

Daniel PIGNARD
10A, rue Louis Pardonnet
25200 MONTBELIARD

Montbéliard, le 9 juin 2001

Tél: 03 81 91 09 15
email: Daniel.Pignard@libertysurf.fr

Recherche sur le déluge et la dérive des continents

I Préliminaires

Le vieil atlas allemand de mon épouse avait une magnifique double page montrant le Pacifique, avec les chaînes de montagnes qui l'entourent, la Cordillère des Andes prolongée par les Montagnes Rocheuses. Ces chaînes, à coup sûr, provenaient d'un mouvement de poussée logique, mais lequel ?

Et puis, sur cette grande carte d'Air-France dans le bureau du secrétaire qui commande les billets d'avion ? Tout le fond des océans est en relief, je restais de longues minutes pensif à contempler cette énorme cicatrice séparant l'Atlantique en deux parties. A coup sûr, c'est cette dorsale médio-Atlantique qui a écarté les continents l'un de l'autre.

Mais au fait, sous Péleg dit la Bible, la terre fut partagée ! Et s'il s'agissait de la dérive des continents ?

Arrivé à ce stade, j'entrepris d'établir la chronologie des patriarches pour situer le temps de cette supposée dérive des continents. J'ajoutai la longévité des hommes par curiosité. Il apparût alors très nettement que cette longévité diminuait brusquement de moitié au déluge et encore de moitié à la dérive des continents. Il était fort probable que la même cause avait produit ces deux effets.

Mon frère offrit à mes enfants un livre illustré "Le déluge et les fossiles...", qui augmenta et clarifia considérablement mes connaissances. Désormais, il me parut évident que le déluge avait été à l'origine des fossiles, et surtout, d'après le psaume 104:6, que des montagnes s'étaient élevées pendant que la terre était sous le déluge.

La méthode du portrait-robot dont André Berthier s'était servi pour découvrir le vrai emplacement d'Alésia, où les Gaulois furent définitivement asservis aux Romains, m'avait beaucoup impressionné, et je ne doutais pas que la recherche de la vérité devait passer par un rassemblement de toutes les données descriptives des phénomènes.

Mon fils projetait de faire un exposé devant le groupe de jeunes de notre église. Je lui proposais le sujet de la création et du déluge avec ce que l'on avait appris par le livre "Le déluge et les fossiles". Il trouva que le sujet manquait de matière et d'intérêt pour les jeunes. Ce fut à cette occasion que je me mis sérieusement à rassembler mes connaissances pour développer le sujet, soit par les données bibliques, soit par les données géologiques connues.

II Les données bibliques

En analysant les textes bibliques, on obtient les données incontournables suivantes :

1. Une partie des eaux est envoyée au-dessus de l'étendue du ciel dans genèse 1:6-8.
2. Les terres étaient rassemblées, et le Pacifique formait un océan unique. (Gen 1:9) "Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse." Avant la dérive des continents, il n'y avait donc qu'un seul continent et qu'un seul océan.
3. L'homme a été créé environ 4000 ans avant J.C.
4. Un déluge eut lieu 1656 ans après pour détruire tous les habitants de la terre. A cette occasion, une arche fut construite de 300 coudées de long, 50 de large et 30 de haut pour sauver 8 hommes et les espèces de chacun des animaux ayant soufflé de vie.
5. Le déluge est la conséquence de deux apports d'eau, l'un par l'abîme qui jaillit, l'autre par la pluie de 40 jours. (Gen 7:11 et 8:2) Comme l'abîme dans la Bible désigne l'eau des mers, il ne fait aucun doute que l'abîme (au singulier) était le seul océan Pacifique.
6. La montée des eaux dura 150 jours et la descente des eaux dura 220 jours. Toutes les montagnes de la Terre furent couvertes d'au moins 15 coudées. (Gen 7 et 8)
7. L'arche dériva et s'arrêta de dériver après 5 mois, soit à la fin de la montée des eaux.
8. Des montagnes se formèrent lorsque la terre était sous les eaux. (Ps 104:6-9) Cela suggère que les montagnes jeunes se soient formées vers cette période.
9. Après le déluge, les saisons apparurent, ce qui nous enseigne que la Terre a basculé pendant le déluge alors qu'elle était droite auparavant. (Gen 8:22) L'arc-en-ciel est aussi apparu à cette occasion. (Gen 9:13) Le basculement de la Terre a probablement changé le magnétisme.
10. Après le déluge, le jour et la nuit se succèdent sans interruption (Gen 8:22). Il y a donc eu un changement dans la lumière probablement à l'origine de l'arc-en-ciel..
11. La longévité des hommes est descendue de 930 à 430 ans au cours du déluge et de 430 à 230 ans lors du partage de la terre qui eut lieu 100 ans après. La relation entre la chute de la longévité et le changement du magnétisme est suggérée.
12. L'Occident était composé d'îles après le déluge et c'était même la caractéristique de ces contrées par opposition aux autres qui devaient être d'un seul tenant. (Gen 10:5) Cela suggère que les mers étaient plus élevées après le déluge que de nos jours.
13. A la création, le climat entre le Tigre et l'Euphrate était continuellement chaud car il était prévu qu'Adam et Eve y vivent nus ; cette région était donc proche de l'équateur, et les saisons n'existaient pas.
14. Les animaux devaient se disperser sur toute la terre à la sortie de l'arche. Les terres étaient donc encore rassemblées après le déluge pour que les animaux puissent se distribuer sur tous les continents.
15. Cent ans après le déluge, la terre fut partagée. (Gen 10:25) Ce qui nous suggère que la dérive des continents eut lieu à ce moment.

III Les données géologiques

La géologie permet de rassembler les données incontournables suivantes :

1. La Terre est maintenant basculée de $23^{\circ}26'$. C'est une constatation logique avec ce que nous dit la Bible sur l'arrivée des saisons après le déluge.
2. Une immense dorsale sépare l'océan Atlantique en deux, et est responsable de l'écartement des Amériques du continent Eurasie-Afrique. De même, la dorsale dans l'océan Indien a écarté l'Australie de l'Afrique et de l'Antarctique.
3. De part et d'autre de la dorsale médio-Atlantique et symétriquement par rapport à elle, existent dans le fond de l'océan des indices de plusieurs séquences d'inversions magnétiques inscrites dans les particules de fer de la lave refroidie.
4. La Cordillère des Andes et les Montagnes Rocheuses se sont formées par un même mouvement venant du Pacifique car toutes les terres entourant le Pacifique ont une bordure de hautes montagnes jeunes.
5. Des roches sédimentaires stratifiées existent en maints endroits sur toute la terre et contiennent des fossiles. Ceci est en accord avec un déluge qui aurait couvert toute la terre.
6. Les fossiles européens montrent que le climat a été tropical en Europe et que les gros animaux y étaient très nombreux.
7. Le Groenland et l'Antarctique ont reçu des épaisseurs de glace de 1500 m pour l'un et de 3000 m pour l'autre. Ces glaces furent prélevées aux océans et représentent environ 110 m d'eau pris aux océans après la dérive des continents.
8. De nombreuses îles volcaniques dans le Pacifique démontrent qu'une poussée sous la Terre a eu lieu pour extruder ces îles.
9. Dans le Pacifique, une immense dorsale, plus vieille parce que plus aplatie que celle de l'Atlantique, esquisse un immense arc de cercle.
10. La proximité des dorsales du Pacifique avec le bord des terres a occasionné une myriade de petites îles découpées appelées "archipel". Ainsi sont l'archipel côté Pacifique au sud du Chili, la Péninsule Antarctique et l'archipel Alexandre à l'Ouest de l'Amérique du Nord.
11. Il y a des montagnes arrondies et peu élevées que l'on appelle vieilles et qui n'ont pas été formées à la même époque que les montagnes dites jeunes.
12. En imaginant que l'on puisse refermer la Mer Rouge, on constate que les terres peuvent être rapprochées bord à bord, ce qui témoigne qu'elles l'étaient auparavant.
13. Les livres scientifiques témoignent que l'intérieur de la Terre est composé de sphères concentriques. Une croûte de 100 km d'épaisseur, une lave visqueuse entourant une sphère liquide, elle-même entourant une petite graine solide.
14. L'arc-en-ciel est un phénomène émanant de la diffraction de la lumière sur les gouttes d'eau. L'apparition de l'arc-en-ciel est donc un changement fondamental dans le processus de la lumière.
15. Le vieillissement des hommes est en partie dû aux vents solaires. Ceux-ci sont en grande majorité repoussés par le champ magnétique autour de la Terre, lequel est bien plus faible aux Pôles. La longévité des hommes est donc influencée par l'amplitude et l'orientation par rapport au Soleil du champ magnétique.
16. Il n'y a plus d'eau au-dessus de l'étendue du ciel. Elle est donc retombée un jour et ce jour est à l'évidence le déluge puisque la Bible nous en décrit les effets destructeurs.

IV La reconstitution d'après les données bibliques et géologiques.

Le recoupement de tous ces renseignements permet de proposer une reconstitution de ce qui s'est passé pendant ces périodes.

Avant le déluge

L'homme, créé sur la terre vers 4000 avant JC, vivait entre le Tigre et l'Euphrate sous un climat chaud permettant de vivre nu.

Les continents n'étaient pas séparés en ce temps là. Les formes imbriquées Amériques-Afrique ainsi que les directions déduites des dorsales, permettent de reconstituer les terres rassemblées.

Les terres étaient plus proches de l'équateur, ce qui permettait à l'Europe d'être sous un climat tropical.

L'axe de rotation de la Terre n'avait pas d'inclinaison et était donc perpendiculaire au plan du mouvement Terre-Soleil. De ce fait, il n'y avait pas les saisons.

Les hommes pouvaient se répandre sur la terre d'autant plus facilement que la dérive des continents n'avait pas encore eu lieu.

Les montagnes étaient assez peu élevées en ce temps là. Elles correspondent à nos montagnes arrondies actuelles.

L'océan unique était sous le niveau actuel des mers.

L'arc-en-ciel était inconnu et ne se formait pas, les nuits n'étaient pas noires.

Un anneau d'eau à l'aplomb de l'équateur tournait autour de la Terre.

Pendant le déluge

Dieu fit venir le déluge sur toute la terre. Les eaux venaient de l'abîme (océan unique) et des écluses des cieux (anneau autour de la Terre), elles remuèrent des limons en de violents courants, tous les animaux terrestres et les hommes (hormis ceux dans l'arche) périrent ensevelis sous les eaux.

Cela s'est accompagné par une inclinaison de l'axe de rotation de la Terre par rapport au soleil.

La pluie continue de 40 jours, produite par l'anneau d'eau satellisé qui est retombé sur terre, a fait monter le niveau des mers, tout en changeant la vitesse de rotation de la Terre, faisant désormais 365,25 tours par an.

Le fond des eaux sur les terres reçut les cadavres et les limons se décantèrent en formant des dépôts étagés appelés strates.

Les montagnes s'adoucirent en recevant une couverture limoneuse.

Tandis que les eaux étaient encore sur la terre, de violents tremblements de terre et des plissements eurent lieu sous les eaux. Ainsi se formèrent des montagnes jeunes.

Les eaux restèrent plusieurs mois sur la terre. Lorsque les eaux commencèrent à s'écouler dans le sous-sol, la forte pression et l'abondance des eaux chargées de sédiments formèrent rapidement des stalactites et stalagmites dans toutes les cavités sous la terre. Les cavités ouvertes se refermèrent souvent sous l'abondance des limons et épaves diverses.

L'arche de Noé resta un moment immobile pendant les pluies puis fut soulevée par les eaux et se mit à dériver. elle s'arrêta sur les montagnes d'Ararat et descendit lentement entre les montagnes jusqu'à ce qu'il fut trouvé une plage plate pour débarquer les animaux.

Après le déluge

Les animaux sortis de l'arche se dispersèrent sur toute la terre.

Désormais, lorsqu'il pleuvait, on pouvait distinguer l'arc-en-ciel dans la nue. L'axe de la Terre a basculé créant les saisons et l'alternance du froid et de la chaleur. Noé commença à cultiver la terre et planta une vigne... La longévité de l'homme chuta de 900 ans à 430 ans. Il commença à manger de la viande.

Les mers étaient plus élevées de 108 m au-dessus des terres en ce temps-là et l'Europe était composée d'îles fortement découpées.

Puis 100 ans après le déluge eut lieu la dérive des continents qui sépara les Amériques et l'Australie du bloc Eurasie-Afrique.

Ce faisant, le Groënland dériva vers le Pôle Nord ; de même, l'Antarctique dériva vers le Pôle sud. La dérive de ces deux continents vers les Pôles a provoqué un phénomène important; toute neige, tombant dessus, se transforma en glace, sans jamais plus couler et être restituée à l'océan, d'où la baisse des mers d'environ 110 m depuis ce jour.

Après la dérive des continents, la longévité de l'homme descendit de 430 à 230 ans ce qui suggère une accentuation du basculement de la Terre, et un mécanisme semblable à celui du déluge pour la dérive des continents.

V La théorie du mécanisme du déluge (schéma 2)

Il a été inspiré au départ par deux idées maitresses : Le centre de gravité s'est déplacé pour déplacer les eaux de l'océan unique ; ce mouvement a provoqué un soulèvement des montagnes jeunes. (Se munir de cartes du fond des mers en relief, un grand Atlas mondial par exemple ou mieux «Le Monde comme vous ne l'avez jamais vu» de Hachette)

A l'époque, la Terre est une sphère avec d'un côté une calotte émergée (la terre) couvrant moins d'une hémisphère, de l'autre le seul océan Pacifique couvrant plus d'une hémisphère (la mer). L'intérieur de la Terre se compose de 4 épaisseurs concentriques : la croûte ép: 100 km, la lave visqueuse ép: 2786 km, le liquide ép: 2270 km, la graine solide ép: 1215 km.

Pour une raison non élucidée (probablement une éjection de matière par des failles de la Graine, provoquée par des déflagrations atomiques), la Graine, tel un avion à réaction, a commencé à se déplacer vers le côté terre. Le centre de gravité de la Terre s'est donc déplacé côté terre, provoquant la montée des eaux sur les terres. (voir schéma 2)

Pendant ce temps, une pluie abondante et continue tombe sur la terre pendant 40 jours. C'est l'anneau d'eau qui, satellisé, redescend sur Terre en lui cédant son énergie.

La Graine, par son énergie de déplacement, provoque une réaction sur la sphère liquide en sens inverse et l'envoie côté mer. Ce déplacement met en pression la lave côté mer. Mais la lave qui est un liquide très visqueux, ne peut se déplacer très vite. Le retard pris par le déplacement de la lave fait augmenter la pression localement côté Pacifique, et fait céder la croûte terrestre distendue. La lave s'engouffrant dans la fente, créa les dorsales du Pacifique en forme de cercle. (voir schéma 4)

Ces dorsales mirent en compression les bords des terres rassemblées et firent se soulever des hautes montagnes nouvelles tout autour et à l'intérieur des terres, et vraisemblablement, provoquèrent un déplacement des terres vers le nord, à cause de la dorsale sud dont la poussée provoque un déplacement absorbé par le chevauchement visible au pied des îles Aléoutiennes et des Kouriles au nord.

Puis la croûte terrestre se rompt autour des terres et commence à se chevaucher, créant la ceinture de feu. La Graine a arrêté sa course après 150 jours et est retournée à sa place en 220 jours.

Pendant son déplacement latéral, la Graine a subi une rotation autour d'un axe passant par l'équateur qui a fait basculer l'axe de rotation de la terre dans le sens opposé. Ainsi sont arrivées les saisons. La longévité des hommes descendit de 900 à 430 ans.

VI La théorie du mécanisme de la dérive des continents (schéma 3)

Cent ans après, la Graine, par la même énergie qu'au déluge, se déplace de nouveau, mais cette fois du côté mer, et centrée à l'opposé de l'Afrique. La sphère liquide, en réaction, pousse la lave par surpression sous l'Afrique. La pression de la lave crée une faille autour de l'Afrique et la lave sort et se répand. Ainsi se forment la dorsale médio-atlantique et son prolongement en dorsale indienne. Les Amériques recevant des pressions de séparation d'avec l'Afrique, commencent à dériver, d'autant plus facilement que la ceinture de feu et le chevauchement sont déjà en place pour absorber ces déplacements. Dérivent aussi le Groenland vers le pôle nord, l'Antarctique vers le pôle sud, l'Australie vers le Pacifique. L'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient sont pris en tenaille par les nouvelles dorsales et voient donc de nouveaux plissements. La région de l'Inde se fait pousser une seconde fois, créant une remontée des montagnes existantes donc la chaîne de l'Himalaya.

Le phénomène a duré à peu près le même temps que le Déluge puisqu'il lui est très semblable, soit 150 jours de déplacement aller et 220 jours pour le retour.

Pendant ce temps, la Graine a encore tourné autour d'un axe passant par l'équateur et a accentué le basculement de la Terre qui pourrait être à peu près le nôtre actuel. La longévité des hommes descendit de 430 à 235 ans. Notre protection magnétique a probablement encore baissé.

VII Les suggestions suite à la connaissance de ce mécanisme

L'Atlantide

La découverte de ce mécanisme permet de penser que l'Atlantide était la dorsale Atlantique émergée à la dérive des continents et non encore enfoncée dans les eaux. La disparition de l'Atlantide fut un épisode ultérieur pendant lequel la dorsale Atlantique s'effondra dans l'océan.

La masse de la Graine

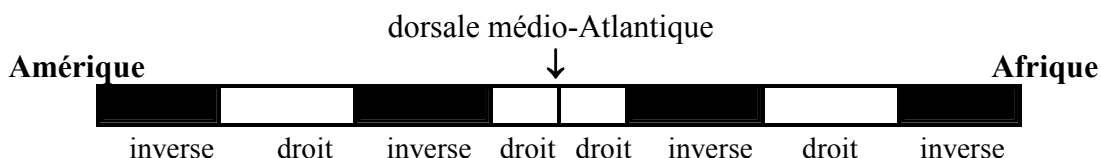
Connaissant les temps de montée et de descente des eaux au déluge, la hauteur des vieilles montagnes et la quantité de lave sortie par les dorsales, il est possible d'estimer la masse de la graine interne à la Terre. Celle-ci serait égale au tiers de la masse totale de la Terre avec une densité de 265, ce qui est une matière totalement inimaginable sur Terre.

Les arrêts momentanés de la rotation de la Terre

Les arrêts de la rotation de la Terre évoqués dans les textes bibliques Josué 10:12 et II Rois 20:9 peuvent être expliqués par une éjection de matière hors de la Graine pour l'accélérer, dont la réaction sur le liquide a pour effet de ralentir, arrêter ou inverser la rotation visible de la Terre. En réalité, l'énergie cinétique de la Terre n'a pas changé, mais sa distribution sur la partie Graine et sur la partie Terre-sans-Graine a changé.

VIII Le problème des inversions magnétiques (Schéma 12)

L'envoi en janvier 97 de ma théorie du mécanisme du déluge et de la dérive des continents à l'association «Creation Science Foundation» en Australie fut l'occasion de connaître leur préoccupation du moment, à savoir l'explication des inversions magnétiques constatées dans le fond de l'océan Atlantique symétriquement par rapport à la dorsale médio-Atlantique.



Le problème m'intéressait puisque si ma théorie était juste, elle devait aussi expliquer ces inversions magnétiques. Ces inversions s'étaient forcément produites pendant la dérive des continents en provoquant le complément de basculement de la Terre par la même occasion.

Le «Science illustrée» de décembre 96 montrait justement le déplacement du pôle Nord magnétique vers le pôle Nord géographique d'environ 8° en 90 ans. Pourquoi le Nord magnétique a-t-il tendance à se déplacer ainsi ? Deux hypothèses tentent de résoudre cette énigme :

1. On suppose que la Graine a les propriétés d'un barreau aimanté très puissant composé de 2 pôles, le nord et le sud.
2. On suppose que la sphère liquide est entourée d'une couronne sphérique imperméable au magnétisme sauf vers l'axe de rotation de la Terre où sont 2 trouées perméables, l'une au nord, l'autre au sud (voir **schéma 12**). Il s'agit de l'énigmatique couche D" (appelée ainsi par les scientifiques) de 100 à 200 km d'épaisseur.

La Graine, en tournant autour d'un axe passant par l'équateur, fait basculer l'axe de la Terre mais aussi provoque des inversions magnétiques en proportion des tours qu'elle fait sur elle-même. Cela permet de trouver une solution à cette énigme et, chose précieuse, d'expliquer le nombre des inversions magnétiques, sans avoir besoin de réajuster la masse calculée de la Graine. C'était la confirmation que la théorie était solide.

La connaissance du mécanisme des inversions magnétiques a permis aussi, par la même occasion, de proposer une explication de la chute de la longévité des hommes depuis Adam et la raison de la remontée de notre longévité depuis les années 1900.

IX Conclusion

Cette théorie prend en compte, par un principe très simple et compréhensible par tout homme proche de la mécanique, tout ce que l'on peut savoir des cicatrices terrestres.

Le calcul de la masse de la graine et du liquide est compréhensible par tout mécanicien un peu instruit. Ces masses calculées sont une avancée très risquée, car les conséquences de ces masses peuvent devenir incohérentes avec certains mouvements observés, or les mouvements observés sont au contraire très obéissants à ces masses jusqu'à maintenant.

Cette théorie est en très bon accord avec la Bible et notamment avec la genèse, aussi bien dans la chronologie que dans la description des événements.

Evidemment, cette théorie renverse ce qui est supposé connu actuellement par la science officielle, (notamment la densité de la graine donnée pour 13 tonnes/m^3) mais son pouvoir explicatif est tel qu'elle ne peut être fondamentalement fausse. Les découvertes futures iront en la confirmant.

La thèse que j'ai rédigée sur ce sujet «Quand Dieu cogne avec sa Graine» ouvre tellement de voies nouvelles que les moyens de vérifications seront nombreux. Des thèses de Doctorat peuvent très bien partir de ces données et en développer un aspect. Que la vérité prenne le pas sur le mensonge officiel, c'est la grande bataille qui se profile dans les prochaines années.

X A la recherche de l'arche perdue

Il en est plusieurs qui pensent que l'arche de Noé a été retrouvée à 4200 m sur le Mont Ararat en Turquie. Après avoir cherché sur les cartes de Turquie et à l'aide des descriptions bibliques l'endroit possible où se serait échouée l'arche, je ne trouvais pas de lieu convenable aux descriptions dans la zone du Mont Ararat. La découverte du mécanisme du déluge me permit d'affirmer que l'arche devait se trouver là où étaient les plus hautes eaux sur la terre. En reconstituant tout ce qui avait dû arriver à la terre, je parvins à la conclusion que l'arche s'était échouée près du Lac Albert vers la frontière Ouganda-Zaïre, donc en Afrique. Voici les arguments qui me firent refuser l'arche sur le Mont Ararat en Turquie.

La genèse dit que l'arche s'est arrêtée "sur les montagnes d'Ararat" mais elle ne dit pas où se situent ces montagnes d'Ararat. Or le mont Ararat n'a été nommé ainsi qu'au Ve siècle de notre ère, ce n'est donc pas une garantie qu'il s'agisse du mont biblique. Quant à Bérosee qui parle de l'arche dans ses écrits au III^e siècle av J.C, il ne parle pas du Mont Ararat mais des "Monts Cordyéens" .

Il y a de fortes raisons pour réfuter le Mont Ararat comme le mont biblique:

Supposons que le Mont Ararat soit le mont biblique et, ce qui est probable, que les eaux se soient retirées linéairement de la terre, il est alors possible de dresser le tableau de la baisse des eaux autour de ce mont.

• Tableau de la baisse supposée linéaire des eaux au Mont Ararat

	Nombre de jours après les plus hautes eaux	Baisse des eaux	Hauteur des eaux - époque déluge	Hauteur des eaux - époque actuelle
Plus hautes eaux	0	0,0 m	7 606 m	7 714 m
Sommets des montagnes	74	2 558 m	5 048 m	5 156 m
Ouverture fenêtre Envoi du corbeau	114	3 941 m	3 665 m	3 773 m
Colombe revient	121	4 183 m	3 423 m	3 531 m
Colombe avec feuille d'olivier	128	4 425 m	3 181 m	3 289 m
Colombe ne revient plus	135	4 667 m	2 939 m	3 047 m
Les eaux ont séché	164	5 670 m	1 936 m	2 044 m
La terre est sèche	220	7 606 m	0,0 m	108 m

- Dans le tableau ci-dessus, pour que les sommets des montagnes vus par Noé au 74^{ème} jour après les plus hautes eaux soient à 5156 m (hauteur du Mont Ararat), il faut que les eaux du déluge soient montées à 7606 m, ce qui me paraît trop au vu de la quantité totale d'eau sur la Terre.
- La genèse précise d'une part que l'arche s'est arrêtée "sur les montagnes d'Ararat" et d'autre part que Noé a aperçu "les sommets des montagnes" au 74^{ème} jour après les hautes eaux. Il est employé toujours un pluriel alors que le Mont Ararat est plutôt isolé et n'aurait émergé que seul au 74^{ème} jour.
- Toujours sur le tableau, on se rend compte que le corbeau aurait pu se poser à 3665 m, que des oliviers auraient poussé à 3181 m, que la colombe aurait trouvé à poser ses pattes à 2939 m et que les eaux seraient apparues séchées à 1936 m. Tous ces événements ne concordent pas avec ces altitudes.
- L'arche retrouvée à 4200 m par F. Navarra supposerait que Noé ait fait descendre le Mont Ararat aux animaux sortis de l'arche alors que ce Mont me semble beaucoup trop abrupt. Il

aurait donc dû creuser un chemin de descente dans la montagne ce qui n'est pas précisé dans la Bible. Au contraire, il est dit qu'il bâtit là un autel et qu'il y sacrifia des animaux purs.

- Les gros animaux, incontestablement plus nombreux en Afrique, sont un témoignage que l'arche était dans cette zone.
- Bérose parle des "monts Cordyéens" au pluriel et ceci après la dérive des continents tandis que Fernand Navarra, en s'inspirant de Bérose, est allé sur un mont au singulier.
- Pourquoi aucune photo ne circule-t-elle sur cette arche vue dans un lac gelé ? F. Navarra avait pourtant emmené un appareil photo et une caméra.
- Une autre expédition a eu lieu en 1959, sept autres expéditions encore ont eu lieu entre 1962 et 1966 sur ce mont, puis il y eut l'expédition de J. Irwing le cosmonaute sur ce même lieu et aucune (selon la presse) n'a donné de résultat crédible. Je sais bien que les médias ne sont pas très portés sur la publicité en faveur de la création mais les chrétiens ont aussi quelques publications ; serais-je passé à côté ?
- F. Navarra a rapporté de son expédition une poutre en chêne alors que la genèse traduite par le copte parle de bois de cèdre pour l'arche. Il n'y a donc pas concordance.

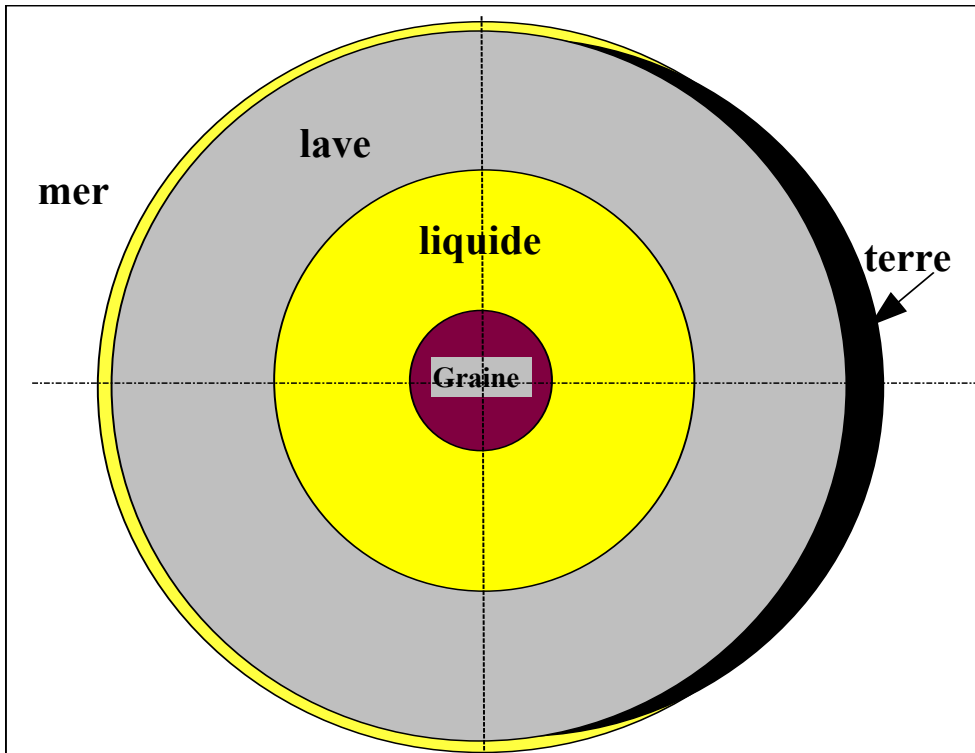
Toutes ces raisons font que le site du Mont Ararat en Turquie est peu défendable. Rappelons-nous la méthode du portrait-robot appliquée par André Berthier pour retrouver le lieu d'Alésia ; Il avait rassemblé 40 exigences pour que ce lieu soit authentifié et elles sont toutes au rendez-vous. Dans le site du Mont Ararat, de nombreuses exigences ne sont pas respectées.

XI Les sujets originaux de la thèse

Chronologie avec sortie des hébreux d'Egypte en -1540 et crucifixion le jeudi 27/3/32 et naissance de Jésus en -3 – L'Occident était composé d'îles – Dérive des terres vers le nord pendant le déluge – L'anneau d'eau satellisé avant le déluge – La terre est passée de 360 à 365,25 jours par an au déluge – la hauteur des mers avant et après le déluge – Les mécanismes du déluge et de la dérive des continents – La formation des montagnes jeunes – Où est l'Atlantide ? – La masse de la Graine et le moment d'inertie de la Terre – L'explication mécanique des deux arrêts de la rotation de la Terre – La formation des archipels – Les anciennes liaisons des continents – l'arche de Noé en Afrique – La hauteur des montagnes d'Ararat – La formation des montagnes méditerranéennes – L'indice de réfraction air-eau >2 avant le déluge – La vitesse de la lumière beaucoup plus élevée avant le déluge – La nuit illuminée avant le déluge – L'explication de l'illumination de la face cachée de Vénus – L'explication du pôle magnétique et des inversions magnétiques – L'explication et le calcul de la baisse de la longévité des patriarches et pourquoi elle remonte de nos jours.

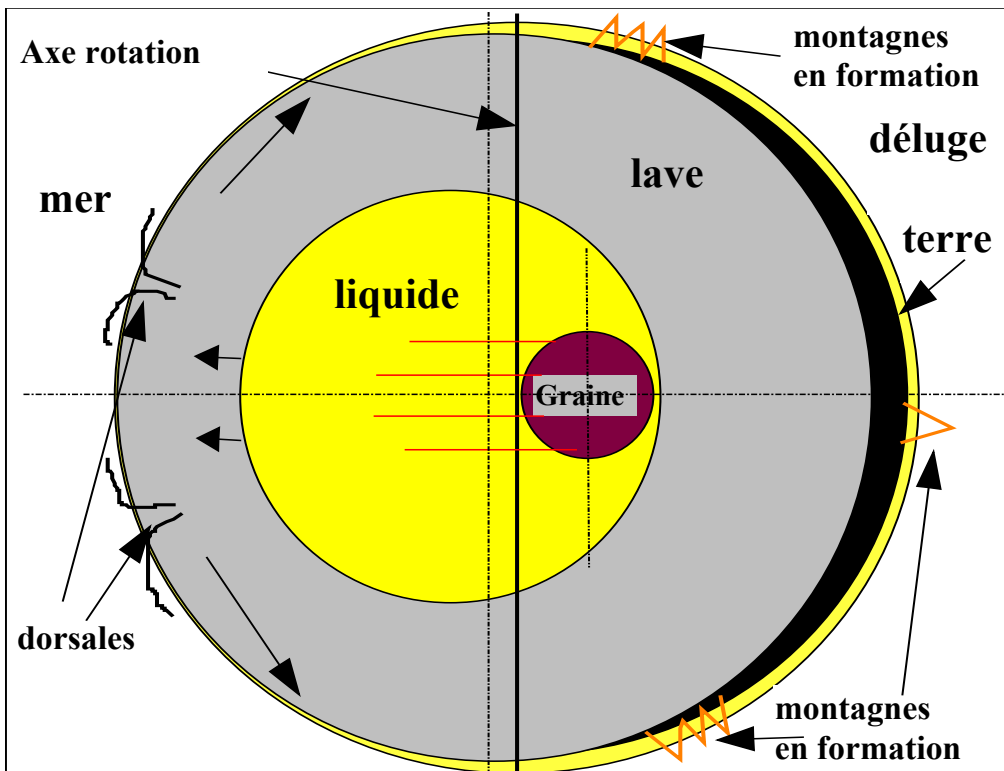
Intérieur de la Terre

schéma 1

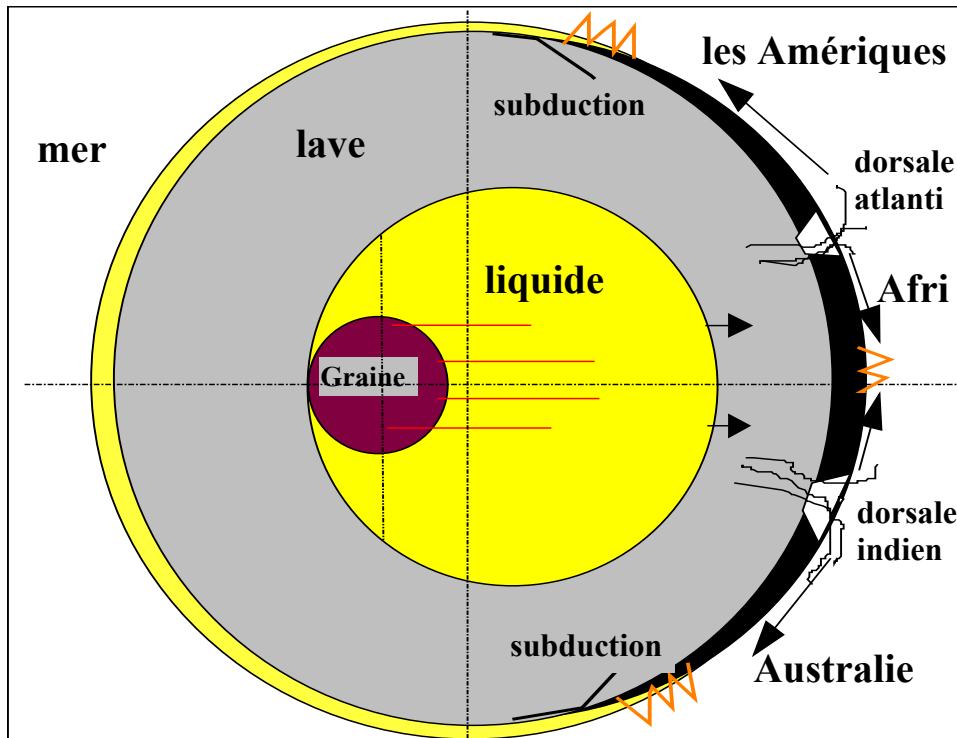


Pendant le déluge

schéma 2

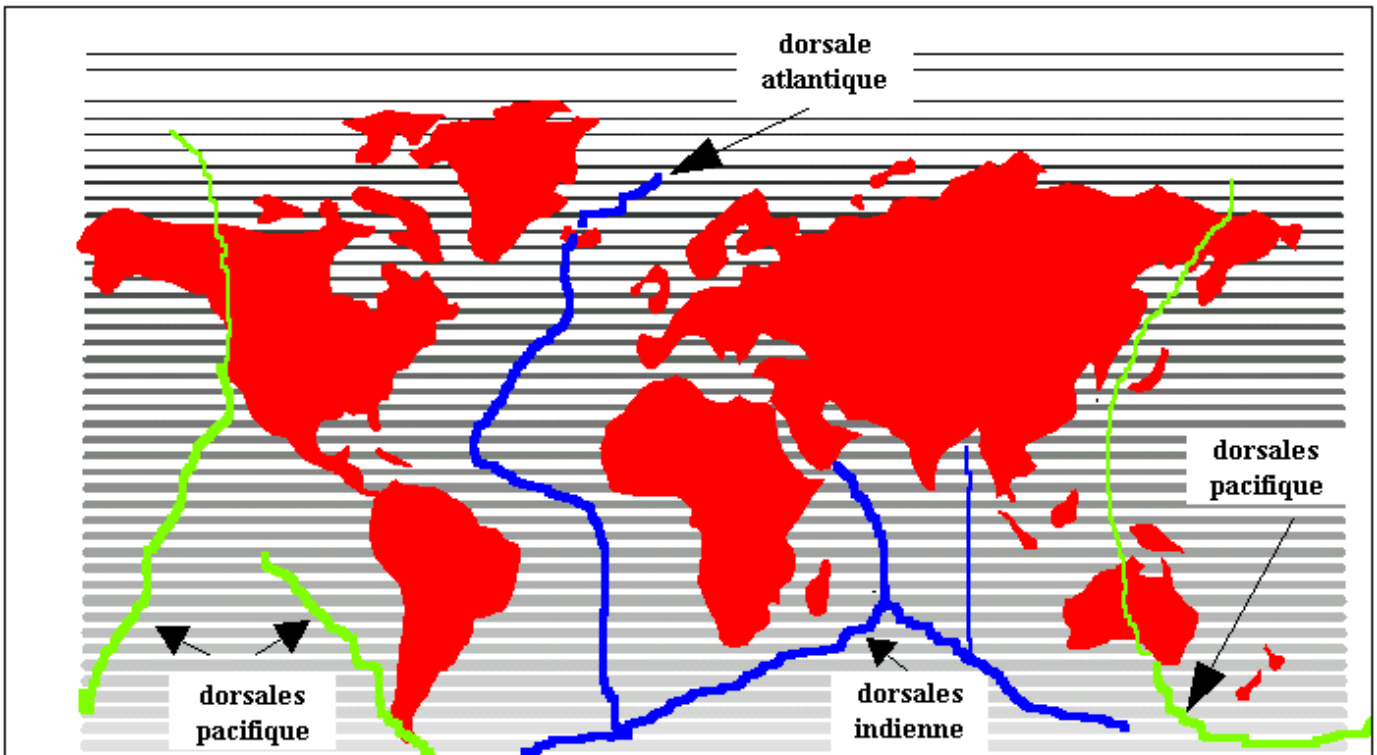


La dérive des continents schéma 3



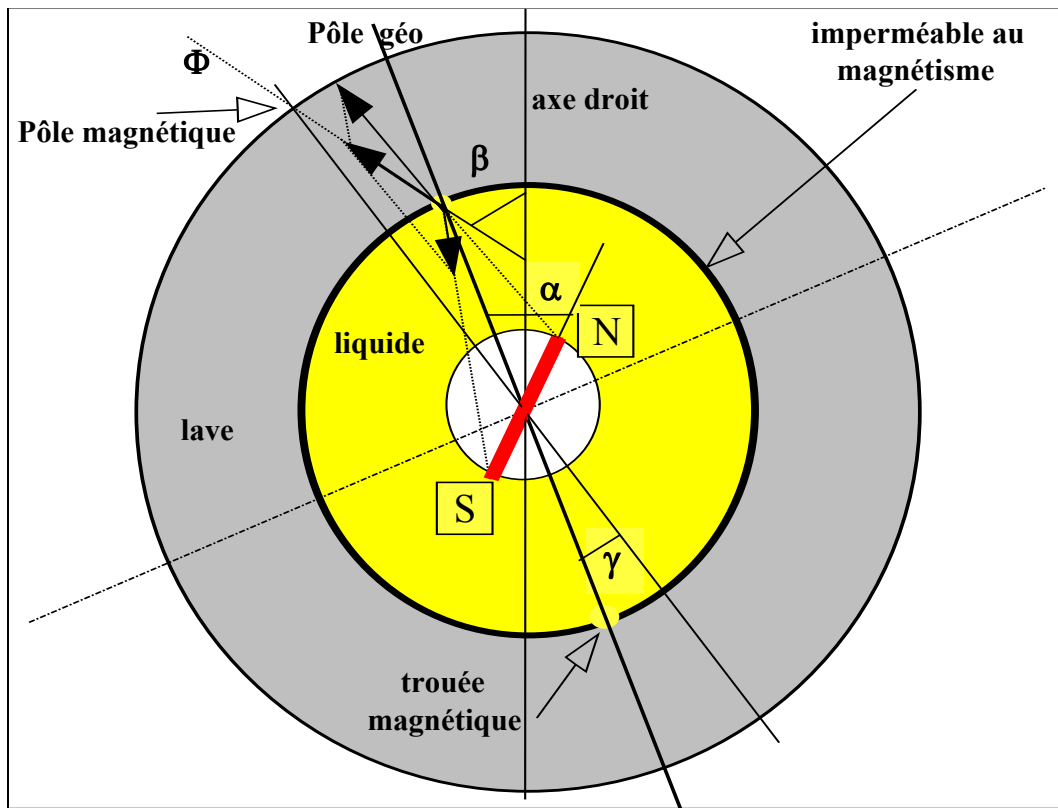
Position des dorsales schéma 4

schéma 4



Explication du Pôle magnétique

schéma 12



Poussée des terres pendant le déluge schéma a

